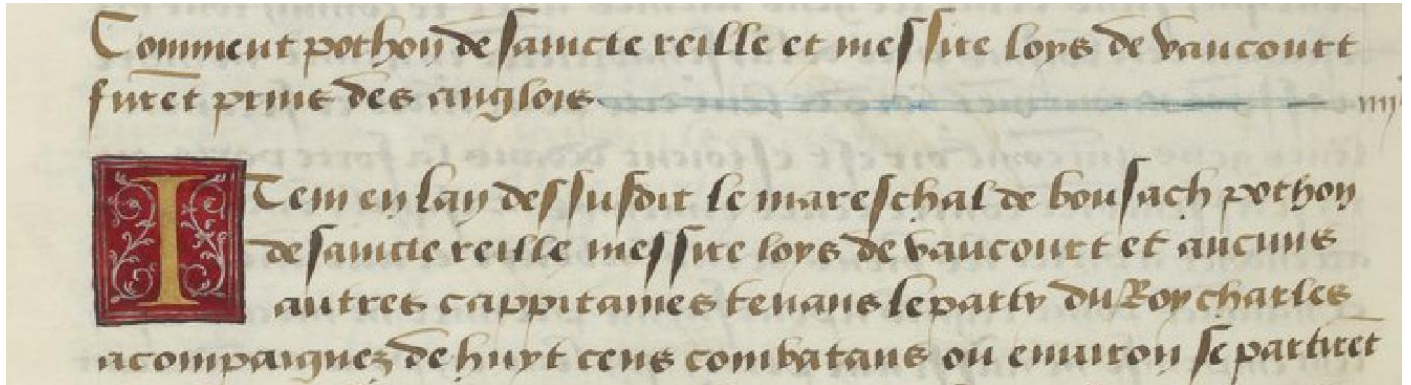


Pierrepont et la guerre de Cent Ans (1337-1453)

Pendant la guerre de Cent Ans, Pierrepont fut le théâtre d'un fait de guerre que nous ont transmis les chroniqueurs de l'époque.

En 1422, notre région était occupée par les Anglais et de leurs alliés les Bourguignons. Leurs places fortes étaient Amiens, Ailly-sur-Noye, Mailly-Raineval, Moreuil, Pierrepont et plus au sud Montdidier.

Au mois d'avril 1422, les Dauphinois, partisans du roi de France, lancèrent une attaque sur Pierrepont pour soulager la ville d'Airaines qui était alors assiégée par les troupes anglo-bourguignonnes. Le plan fonctionna.



Extrait de la chronique d'Enguerrand de Monstrelet expliquant les actions de Xaintrilles (Sainte Treille)

En effet, Xaintrilles aidé du seigneur de Gamaches, du sire de Mouy et d'autres capitaines dauphinois rassemblèrent près de mille combattants à Compiègne, ils prirent la direction de Montdidier et s'avancèrent jusqu'à Pierrepont dont la seigneurie appartenait à Raoul d'Ailly.

A cette époque, le village était entouré de haies et de fossés remplis d'eau ; les Dauphinois franchirent ces obstacles et attaquèrent le château bien fortifié mais sans succès malgré la faible garnison.

Jean de Luxembourg, capitaine bourguignon qui était à Airaines, ne tarda pas à être prévenu. Il envoya, selon notre chroniqueur Enguerrand de Monstrelet, plusieurs milliers de combattants pour chasser les Dauphinois qui menaçaient le château. Ils passèrent par Conty, Ailly-sur-Noye et s'installèrent à Moreuil prêts à attaquer.

Le lendemain, très tôt le matin, Xaintrilles et les siens mirent le feu à tout le village, et quittèrent rapidement les lieux avec un butin de cent vingt chevaux chargés de sacs de blé.

Parmi l'armée bourguignonne, seuls les archers réussirent à traverser le village en flammes tandis que la cavalerie était bloquée au niveau du pont par les maisons en flammes qui s'écroulaient. Les cavaliers durent faire un détour et passer par le gué qui se trouve sur le chemin de Corbie à Montdidier près de Contoire.

Le premier groupe de cavalerie des Dauphinois qui fuyait, s'aperçut que seuls les archers les poursuivaient sans protection, les cavaliers se regroupèrent alors en haut de la colline en direction de Montdidier puis firent demi-tour et les attaquèrent en leur infligeant de lourdes pertes avant de repartir vers le sud.

Le deuxième groupe de cavalerie quitta le village en direction du nord-est pour atteindre la voie Antique qui reliait Montdidier à Corbie. Ils se positionnèrent au nord du passage à gué pour ralentir la progression de l'ennemi afin de donner du temps aux chevaux lourdement chargés de blé de s'éloigner suffisamment. Cet endroit se nomme encore de nos jours « le champ de bataille ».

Après de brèves escarmouches, comme personne n'osait prendre l'initiative, les deux armées s'observèrent longuement jusqu'au moment où les Dauphinois estimèrent que le convoi de blé était assez loin, ils rompirent le combat pour rejoindre le premier groupe. Avec des chevaux frais, ils distancèrent rapidement leurs poursuivants. Seul un groupe de quatre-vingt cavaliers bourguignons poursuivirent les Dauphinois jusqu'au niveau de Montdidier où l'artillerie ennemie pris le relais en tirant des remparts, mais en vain, personne ne fut touché. Il faut rappeler qu'à cette époque les canons étaient peu nombreux et peu efficaces, ils ne tiraient que des boulets. Le convoi rejoignit l'ancienne route romaine qui reliait Montdidier à Compiègne, il était désormais à l'abri des attaques.

Ce récit nous montre très bien le contexte de l'époque, les Anglo-Bourguignons étaient très nombreux et possédaient la plupart des places fortes.

Les Dauphinois quant à eux avaient nettement moins d'hommes en armes, ils ne possédaient que peu de châteaux mais ils avaient une volonté farouche de défendre leur territoire ; ils utilisèrent alors la technique de la guérilla qui affaiblissait et démoralisait considérablement les forces ennemies.

Quelques années plus tard, ce dénommé Jean Poton de Xantrailles, ou « Saint-Treilles » devint un compagnon d'armes auprès de Jeanne d'Arc, il combattit avec elle près d'Orléans à Patay, puis ensuite près de Compiègne où elle fut capturée par les Bourguignons puis livrée aux Anglais.

En récompense de ses loyaux services, le roi Charles VII le nomma maréchal de France en 1454.



Cadastre napoléonien vers 1820

Il faut savoir qu'à l'époque le village était bien plus petit que de nos jours, au nord il commençait au pont de l'Avre et se terminait au sud à la rue de Boussicourt. Remarquer que l'église se trouvait encore en 1820 presque face à l'actuelle mairie et le château presque derrière.



Pothon de Xaintrailles à droite et son lieutenant La Hire à gauche.

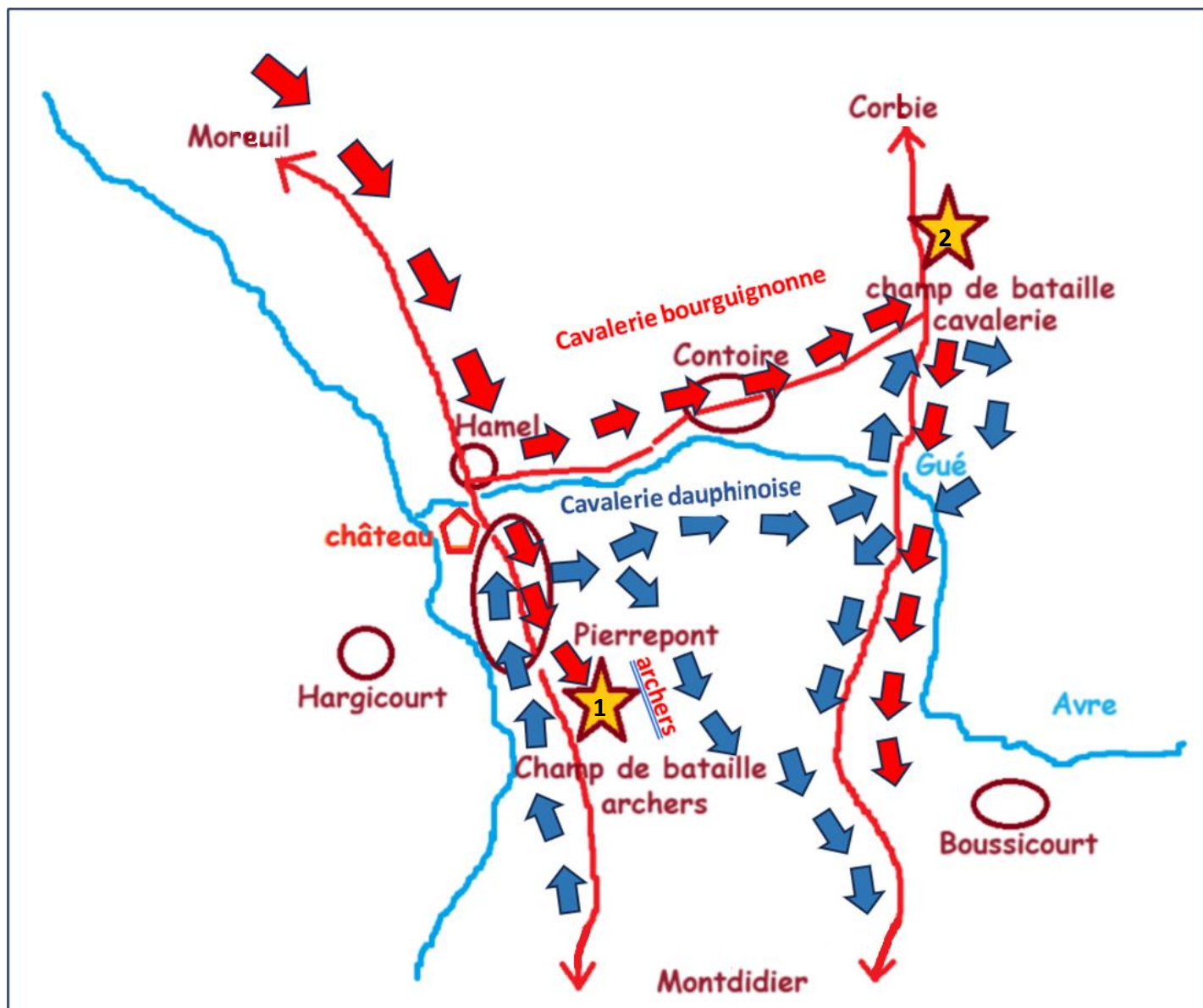
Peinture de 1484

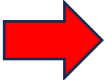


Portrait d'époque d'Enguerrand de Monstrelet.

Chroniqueur Picard

Plan approximatif de la bataille de Pierrepont en avril 1422



-  Parcours des Anglo-Bourguignons
-  Parcours des Dauphinois (Français)
-  Champ de bataille contre les archers
-  Champ de bataille contre la cavalerie